

Tout ce que le Père éternel demande de nous se ramène à contempler Jésus, son Fils, à l'écouter pour l'aimer et l'imiter, parce que Jésus étant son Fils est également Dieu.

*Le Christ dans ses mystères.*

Dans l'Evangile, nous entendons Jésus lui-même, Verbe incarné ; nous le voyons révéler l'Ineffable en des mots humains, traduire l'Invisible en des gestes compréhensibles pour nos faibles esprits ; nous n'avons qu'à ouvrir les yeux, qu'à disposer notre cœur pour connaître ces clartés et en jouir

*Le Christ, idéal du moine.*

Pour certaines âmes, la vie du Christ Jésus est un sujet de méditation entre beaucoup d'autres ; ce n'est pas assez ; le Christ n'est pas un des moyens de la vie spirituelle ; il est toute notre vie spirituelle, notre modèle, notre satisfaction, notre espérance, notre suppléance, notre lumière, notre force, notre joie.

*Le Christ, Vie de l'âme*

Plus la foi en la divinité de Jésus est pure et vive, plus elle enveloppe notre existence, plus aussi notre vie spirituelle est solide, vraie, lumineuse, sûre et féconde : la conviction profonde que le Christ est Dieu et qu'il nous a été donné, contient en elle toute notre vie spirituelle.

*Le Christ, Vie de l'âme.*

Au ciel, les anges exaltent la sainteté de Dieu : « Saint, saint, saint est le Seigneur des armées » ; les élus, eux, célèbrent sa miséricorde : « Vous nous avez rachetés par votre sang, Seigneur, et fait de nous votre Royaume ».

*Le Christ, Vie de l'âme.*

La Vierge Marie disait aux serviteurs de Cana : « Faites tout ce que vous dira mon Fils ». Nous pouvions nous appliquer cette parole : ce sera la meilleure forme de notre dévotion envers la Mère de Jésus. La Vierge Marie n'a pas de vœu plus grand que de voir son divin Fils aimé, obéi, glorifié, exalté. Comme pour le Père éternel, Jésus est l'objet de ses complaisances.

*Le Christ, Vie de l'âme.*

INTER AGMINA BEATA  
JAM LAETARE PATER  
IN AEVUM



A la pieuse et douce mémoire  
du Révérendissime Père  
**DOM COLUMBA MARMION**  
ABBÉ DE MAREDSOUS

Né à Dublin . . . . . le 1<sup>er</sup> Avril 1858  
Ordonné prêtre . . . . . le 16 Juin 1881  
Entré au monastère . . . . . le 24 Novembre 1886  
Profès des vœux monastiques . . . . . le 10 Février 1888  
Nommé prieur à Louvain . . . . . en Août 1899  
Elu abbé de Maredsous . . . . . le 28 Septembre 1909  
Endormi dans le Seigneur . . . . . le 30 Janvier 1923

Miséricordieux Jésus, donnez-lui le repos éternel.



*Textes des Saintes Ecritures pris parmi les plus familiers au vénéré déjunt :*

Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique qui est dans le sein du Père nous l'a fait connaître. *Joan. I, 18.*

Voici mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances ; écoutez-le. *Math. XVII, 5.*

Dieu nous a prédestinés à être semblables à l'image de son Fils afin que son Fils soit le premier-né d'une multitude de frères. *Rom. VIII, 29.*

La vie éternelle, ô Père, consiste à vous connaître, vous, le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ. *Joan. XVI, 3.*

A ceux qui l'ont reçu il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom. *Joan. I, 12.*

Pierre dit à Jésus : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. *Math. XVI, 16.*

Personne ne vient au Père que par moi. *Joan. XIV, 6.*

Qui me voit, voit mon Père. *Joan. XIV, 9.*

Dans le Christ la plénitude de la Divinité habite corporellement... En lui sont tous les trésors de sagesse et de science. *Col. II, 9 et 3.*

Nous sommes dans le Christ qui, de par Dieu, est devenu notre justice, notre sanctification, notre rédemption. *I Cor. I, 30.*

Comment, avec le Christ Jésus, Dieu ne nous a-t-il pas tout donné ? *Rom. VIII, 32.*

Volontiers, je me glorifierai dans mes infirmités afin qu'habite en moi la force du Christ. *II Cor. XII, 9.*

Nous avons par le sang de Jésus un libre accès dans le sanctuaire des cieux, par la voie vivante qu'il a inaugurée pour nous à travers le voile, c'est-à-dire à travers sa chair. *Hebr. X, 19-20.*

*Textes de la Règle de Saint Benoît qu'il a le plus fréquemment commentés :*

Rechercher vraiment Dieu. *Ch. 58.*

Ne rien préférer au Christ. *Ch. 72.*

Quelle que soit l'œuvre bonne que vous entreprenez, demandez à Dieu, par une prière des plus instantes, qu'il daigne la conduire à bonne fin. *Prologue.*

C'est par la patience que nous participons aux souffrances du Christ. *Prologue.*

L'obéissance convient à ceux qui n'ayant rien de plus cher que le Christ... désirent vivre sous la conduite d'un abbé. *Ch. 5.*

Le premier degré de l'humilité est la crainte de Dieu. *Ch. 7.*

Ayant gravi tous les degrés d'humilité, nous arriverons bientôt à la charité parfaite qui chasse la crainte. *Ch. 7.*

Ne rien préférer à l'œuvre de Dieu. *Ch. 43.*

Sachons que nos prières ne seront exaucées que si elles sont offertes au Seigneur avec larmes de componction et pureté de cœur. *Ch. 20.*

Que les frères supportent mutuellement leurs infirmités de corps ou d'esprit avec une patience éprouvée. *Ch. 72.*

*Texte fixé au pied du crucifix de son prieur Dieu :*

Seigneur, ne me rejetez pas de votre face.

*Ps. Miserere.*

*Versets qu'il a le plus souvent récités sur son lit de mort :*

Que toutes les œuvres du Seigneur le bénissent.

*Cantique Benedicticite.*

Le Seigneur s'est souvenu de sa miséricorde.

*Magnificat.*

## **Le souvenir mortuaire de Dom Marmion (1858-1923), écho de sa vie spirituelle: les Saintes Écritures et la Règle de Saint Benoît selon les contemporains de son décès le 30 janvier 1923**

**R.-Ferdinand Poswick, osb**

Le Bienheureux Columba Marmion, 3<sup>e</sup> Abbé de Maredsous, décède à Maredsous le 30 janvier 1923 lors d'une épidémie de grippe.

Le souvenir mortuaire que l'on imprime alors s'intitule « À la pieuse et douce mémoire du Révérendissime Père Dom Columba Marmion, Abbé de Maredsous » avec une photo en buste et de profil suivie des principales dates de sa vie:

Né à Dublin	le 1 <sup>er</sup> Avril 1858
Ordonné prêtre	le 16 Juin 1881
Entré au monastère	le 24 Novembre 1886
Profès des vœux monastiques	le 10 Février 1888
Nommé prieur à Louvain	en Août 1889
Élu abbé de Maredsous	le 28 Septembre 1909
Endormi dans le Seigneur	le 30 Janvier 1923

Miséricordieux Jésus, donnez-lui le repos éternel.

Si, à la 4<sup>e</sup> page de cette petite image-souvenir on trouve six passages repris dans ses trois recueils de conférences (*Le Christ vie de l'âme*, *Le Christ dans ses mystères*, *Le Christ, idéal du moine*), les deux pages intérieures renvoient à des « Textes des Saintes Écritures pris parmi les plus familiers au vénéré défunt » et à des « Textes de la Règle de Saint Benoît qu'il a le plus fréquemment commentés ».

En voici la liste.

## **Textes des Saintes Écritures pris parmi les plus familiers au vénéré défunt**

- Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique qui est dans le sein du Père nous l'a fait connaître. Jean 1.18
- Voici mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances; écoutez-le. Matthieu 17.5
- Dieu nous a prédestinés à être semblables à l'image de son Fils afin que son Fils soit le premier-né d'une multitude de frères. Romains 8.29
- La vie éternelle, ô Père, consiste à vous connaître, vous, le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ. Jean 16.3 [en réalité 17.3]
- À ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom. Jean 1.12
- Pierre dit à Jésus: Vous êtes le Christ, le fils du Dieu vivant. Matthieu 16.16
- Personne ne vient au Père que par moi. Jean 14.6
- Qui me voit, voit mon Père. Jean 14.9
- Dans le Christ la plénitude de la Divinité habite corporellement... En lui sont tous les trésors de sagesse et de science. Colossiens 2.9 et 2.3
- Nous sommes dans le Christ qui, de par Dieu, est devenu notre justice, notre sanctification, notre rédemption. 1 Corinthiens 1.30
- Comment, avec le Christ Jésus, Dieu ne nous a-t-il pas tout donné? Romains 8.32
- Volontiers, je me glorifierai dans mes infirmités afin qu'habite en moi la force du Christ. 2 Corinthiens 12.9
- Nous avons par le sang de Jésus un libre accès dans le sanctuaire des cieux, par la voie vivante qu'il a inaugurée pour nous à travers le voile, c'est-à-dire à travers sa chair. Hébreux 10.19-20

## **Textes de la Règle de Saint Benoît qu'il a le plus fréquemment commentés:**

- Rechercher vraiment Dieu  
(chapitre 58 : La manière de recevoir les frères, v.7)
- Ne rien préférer au Christ  
(chapitre 72 : Le bon zèle que doivent avoir les moines, v. 11 et 5)
- Quelle que soit l'œuvre bonne que vous entreprenez, demandez à Dieu, par une prière des plus instantes, qu'il daigne la conduire à bonne fin  
(Prologue : versets 4)
- C'est par la patience que nous participons aux souffrances du Christ  
(Prologue: verset 50)
- L'obéissance convient à ceux qui n'ayant rien de plus cher que le Christ... désirent vivre sous la conduite d'un Abbé  
(chapitre 5 : L'obéissance, versets 2 et 12)
- Le premier degré de l'humilité est la crainte de Dieu  
(chapitre 7: L'humilité, verset 10)
- Ayant gravi tous les degrés d'humilité, nous arriverons bientôt à la charité parfaite qui chasse la crainte  
(chapitre 7: L'humilité, verset 65)
- Ne rien préférer à l'« œuvre de Dieu »  
(chapitre 43: Ceux qui arrivent en retard à l'œuvre de Dieu ou à la table, verset 3)
- Sachons que nos prières ne seront exaucées que si elles sont offertes au Seigneur avec larmes de componction et pureté de cœur  
(chapitre 20: La révérence dans la prière, verset 3)
- Que les frères supportent mutuellement leurs infirmités de corps et d'esprit avec une patience éprouvée  
(chapitre 72, versets 11 et 5)

On n'a pas de traces qui permettraient de déterminer le créateur de cette image. Elle a certainement eu l'aval du Prieur du monastère qui était Dom Célestin Golenvaux (le futur successeur de Dom Marmion). Mais on pourrait supposer que l'éditeur de ses conférences qui sera également son premier biographe, Dom Raymond Thibaut, qui connaissait donc parfaitement les œuvres de Dom Marmion qu'il avait menées à publication, pourrait être le créateur de cette image-souvenir.

Cette réalisation montre en tout cas que l'Abbé Columba était considéré, dès sa disparition, comme un témoin de la Parole de Dieu telle qu'elle nous est connue par les Saintes Écritures, ainsi que comme un Maître spirituel (ou Père, « Abba ») tel que décrit par la Règle de Saint Benoît dans les nombreux passages où elle parle de l'Abbé du monastère.

### **Les Saintes Écritures**

On remarquera que les citations des Saintes Écritures, proposées dans cette image-pieuse évoquant Dom Marmion et ses préférences scripturaires, sont limitées au Nouveau Testament et que sur 13 références, 6 sont pauliniennes et 5 sont johanniques, l'évangile de Saint Matthieu complétant la série!

Cette répartition correspond bien à la vision de Dom Marmion dont tous les témoins de sa vie ont affirmé qu'il connaissait par cœur – et en latin – toutes les lettres de Saint Paul!

Et toutes ces citations sont une référence au Christ Jésus et à sa relation filiale à son Père: encore une caractéristique majeure de la spiritualité de celui que l'Église allait déclarer Bienheureux 77 ans après son décès (1923-2000).

Avec ses choix massivement pauliniens et johanniques centrés sur la personne de Jésus dans sa relation à Dieu, son Père, c'est bien le Marmion du *Christ vie de l'âme*, du *Christ dans ses mystères* et du *Christ, idéal du moine* qui est mis en évidence.

Et les deux citations de l'évangile de Matthieu viennent compléter ces choix; avec, comme clef de la sélection, la relation de Jésus à son Père.

À travers cette sélection, on voit clairement que ses contemporains considéraient déjà Marmion comme ce « Docteur de l'adoption divine » : par la Foi (et le baptême qui la confirme) nous devenons d'authentiques enfants de Dieu par incorporation à Jésus-Christ, le Messie mort et ressuscité qui nous unit à son Corps ressuscité!

## La Règle de Saint Benoît

Prière, Patience, Obéissance, Humilité (c'est-dire : conscience des limites en nous et autour de nous) découlent d'une vraie recherche de Dieu et d'une priorité absolue donnée à la personne de Jésus-Christ. Elles sont la source de la vraie vie « spirituelle » (c'est-à-dire : selon l'Esprit de Dieu, Amour du Père et du Fils). Elles sont aussi la source de la charité parfaite qui chasse la crainte (= toute inhibition psychologique, toute « excuse » que nous nous donnerions pour ne pas agir) et permet de vivre fraternellement avec tous, et cela malgré les infirmités (limites) de corps et d'esprit (les nôtres comme celles des autres) qui caractérisent tous les humains.

## Le communicateur

Ces deux sources (Nouveau Testament et Règle de Saint Benoît) telles qu'épinglées par le créateur de l'image mortuaire du 3<sup>e</sup> Abbé de Maredsous, notre Bienheureux Columba, représentent bien les références régulières que l'on peut trouver dans les Conférences de Marmion.

Il est un communicateur, un homme de la Parole, une parole qui a marqué ceux qu'il a côtoyé tout au long de sa vie.

Quelques extraits (6 en tout) de ses recueils de Conférences sont d'ailleurs imprimés à la quatrième page de ce souvenir.

Quatre viennent de son premier recueil *Le Christ vie de l'âme*.

Pour certaines âmes, la vie du Christ Jésus est un sujet de méditation entre beaucoup d'autres; ce n'est pas assez: le Christ n'est pas un des moyens de la vie spirituelle; il est toute notre vie spirituelle, notre modèle, notre satisfaction, notre espérance, notre suppléance, notre lumière, notre force, notre joie.

Plus la foi en la divinité de Jésus est pure et vive, plus elle enveloppe notre existence, plus aussi notre vie spirituelle est solide, vraie, lumineuse, sûre et féconde: la conviction profonde que le Christ est Dieu et qu'il nous a été donné, contient en elle toute notre vie spirituelle.

Au ciel, les anges exaltent la sainteté de Dieu: « Saint, saint, saint est le Seigneur des armées »; les élus, eux, célèbrent sa miséricorde: « vous nous avez racheté par votre sang, Seigneur, et fait de nous votre Royaume ».

La Vierge Marie disait aux serviteurs de Cana : « Faites tout ce que vous dira mon Fils ». Nous pouvons tous appliquer cette parole : ce sera la meilleure forme de notre dévotion envers la Mère de Jésus. La Vierge Marie n'a pas de vœu plus grand que de voir son divin Fils aimé, obéi, glorifié, exalté. Comme pour le Père éternel, Jésus est l'objet de ses complaisances.

Du volume *Le Christ dans ses mystères*:

Tout ce que le Père éternel demande de nous se ramène à contempler Jésus, son Fils, à l'écouter pour l'aimer et l'imiter, parce que Jésus étant son Fils est également Dieu.

Du volume *Le Christ, idéal du moine*.

Dans l'évangile, nous entendons Jésus lui-même, Verbe incarné; nous le voyons révéler l'ineffable en des mots humains, traduire l'invisible en des gestes compréhensibles pour nos faibles esprits; nous n'avons qu'à ouvrir les yeux, qu'à disposer notre cœur pour connaître ses clarités et en jouir.

À nouveau, nous constatons facilement que tous ces passages parlent de Jésus, le Fils de notre Père des cieux!

Quand tous les commentateurs disent donc que la spiritualité de Dom Marmion est centrée sur le Christ, est « christique », nous constatons que ses contemporains, à son décès, avaient bien reçu son enseignement patiemment et régulièrement donné lors des conférences hebdomadaires que faisait l'Abbé à ses moines. Mais ce témoignage revient tout au long de sa Correspondance. Et c'est par cette vision qu'il a marqué les catholiques de son époque et bien après son décès. Ses livres sont devenus des best-sellers et une lecture obligée dans les noviciats, les séminaires et autres maisons de formation religieuse. Si bien que l'on a pu montrer que la très grande majorité des Pères conciliaires et de leurs conseillers au Concile Vatican II, avaient lu, soit par intérêt personnel, soit sur le pressant conseil de leurs formateurs, au moins un des livres de Dom Marmion!

C'était en tout cas vrai pour le saint Pape Jean-Paul II puisque le cardinal Suenens racontait que quand le jeune Wojtila était au Collège Belge à Rome pour ses études de théologie, il avait emprunté à la bibliothèque toutes les œuvres de Marmion... et, avec malice, il ajoutait: « on n'est pas sûr qu'il avait remis ces livres à la bibliothèque! ».

Ce recentrement de la spiritualité sur le Christ tel qu'il nous rejoint à travers les textes du Nouveau Testament est un des apports majeurs de Dom Marmion à la spiritualité catholique du 20<sup>e</sup> siècle. Et, ceux qui ont perçu

qu'il fallait y joindre sa lecture « christique » de toute la Liturgie catholique comme seconde source (après les Écritures) de la nourriture spirituelle de celui qui croit en Jésus-Christ et veut vivre non seulement son message, mais l'association à sa vie de ressuscité en s'incorporant à lui à travers la structure sacramentelle de l'Église, ont pleinement compris l'essentiel de tout son message. Ce message qui est à la base-même de sa béatification!

Le créateur de cette image mortuaire présentait-il déjà un cheminement possible vers une béatification?

Un colophon à la fin de la 4<sup>e</sup> page se lit  
en latin

INTER AGMINA BEATA  
JAM LAETARE PATER  
IN AEVUM

en français

Parmi les cohortes de Bienheureux  
réjouis-toi déjà, Père  
pour les siècles!

